

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1983-1984**

28 JUIN 1984

**Projet de loi de redressement
(Articles 22 à 25)****RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DEFENSE
PAR M. RUTTEN**

La Commission a consacré deux réunions, les 19 et 28 juin, à l'examen des articles 22 à 25 du projet de loi soumis à votre approbation.

I. Exposé introductif fait par le Ministre de la Défense nationale et par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur

La discussion est introduite par l'exposé ci-après du Ministre de la Défense nationale :

Le texte des articles 22 à 25 de la loi de redressement, qui est inscrit à l'ordre du jour de la Commission, contient des adaptations au statut du personnel militaire et du personnel de la gendarmerie, qui s'inscrivent en fait dans le prolongement des dispositions des articles 17 à 20 qui modifient les lois coordonnées sur la milice.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Cudell, président; Close, De Bremaeker, Descamps, du Monceau de Bergendal, Février, Eicher, Friederichs, Humblot, Kevers, R. Maes, Mme Tyberghien-Vandenbussche, MM. Uyttendaele, Vanderborght, Van Der Niepen, Vangronsveld, Van Ooteghem, Wyninckx et Rutten, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bens, Chabert, Mmes L. Gillet, Godinache-Lambert et M. Reynders.

R. A 13038*Voir :*

Document du Sénat :

718 (1983-1984) : N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1983-1984**

28 JUNI 1984

**Ontwerp van herstelwet
(Artikelen 22 tot en met 25)****VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
DEFENSIE UITGEBRACHT
DOOR DE HEER RUTTEN**

Uw Commissie heeft twee vergaderingen gewijd aan de bespreking van de artikelen 22 tot en met 25 van het ontwerp, nl. op 19 en 28 juni.

I. Inleiding door de Minister van Landsverdediging en de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken

De bespreking wordt ingeleid door de volgende uiteenzetting van de Minister van Landsverdediging :

De tekst van de herstelwet die vandaag ingeschreven staat als agendapunt voor deze Commissie, nl. de artikels 22 tot en met 25, behelst aanpassingen aan het statuut van het militair personeel en het rijkswachtpersoneel die in feite het verlengstuk zijn van de artikels 17 tot en met 20 tot wijziging van de gecoördineerde militiewetten.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Cudell, voorzitter; Close, De Bremaeker, Descamps, du Monceau de Bergendal, Février, Eicher, Friederichs, Humblot, Kevers, R. Maes, Mevr. Tyberghien-Vandenbussche, de heren Uyttendaele, Vanderborght, Van Der Niepen, Vangronsveld, Van Ooteghem, Wyninckx en Rutten, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bens, Chabert, de dames L. Gillet, Godinache-Lambert en de heer Reynders.

R. A 13038*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

718 (1983-1984) : N° 1 : Ontwerp van wet overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Ces derniers articles étant actuellement discutés en Commission de l'Intérieur, mon collègue de l'Intérieur s'est fait représenter ici par l'un de ses collaborateurs.

Les mesures projetées concrétisent les décisions du conclave gouvernemental.

La partie qui se rapporte à l'armée et à la gendarmerie est libellée comme suit :

« Sur 160 000 jeunes (H. et F.), on en compte seulement 40 000 qui effectuent un service militaire.

En effet, la moitié n'y est pas tenue (jeunes filles et jeunes étrangers) et la moitié des jeunes gens qui y sont soumis y échappent par dispenses, exemptions et libérations.

En outre, ceux qui font leur service militaire subissent des inégalités accrues par la crise économique du point de vue de leur profession et de leur accès au chômage (l'accès au chômage se fait pour ceux qui font leur service militaire après 150 jours + 300 jours = 450 jours).

L'évolution de la démographie laisse apparaître, pour les prochaines années, à critères de sélection constants, une diminution sensible du nombre de recrues. Simultanément, pour des raisons budgétaires évidentes, le nombre des engagés volontaires ne pourra être maintenu. Concrètement, il y aura lieu de compenser ces deux phénomènes par une augmentation du nombre de miliciens au cours des années futures, à raison de 5 000 miliciens en 1985 et 9 000 en 1986.

Etant donné que la prolongation d'un mois de leur service, pour l'ensemble des 40 000 miliciens, aurait, en termes de contingent, un effet équivalent à une augmentation de 5 000 miliciens, et vu qu'il n'est pas souhaitable d'accroître l'inégalité entre ceux qui accomplissent leur service militaire et ceux qui y échappent, une réforme sera mise en œuvre dès cette année, sur base des principes suivants :

L'accomplissement d'un service militaire prolongé sur base volontaire de 3 mois équivaldra, pour l'intéressé, à le dispenser entièrement de la période de stage de 150 jours prévue pour l'obtention des allocations de chômage.

Ce système facilitera la prolongation du service militaire sur base volontaire (1 jeune sur 3 est sans emploi et donc candidat aux allocations de chômage), et permettra — c'est à espérer — de rencontrer les nécessités futures du contingent, de réduire les inégalités actuelles et de ne pas supprimer les dispenses pour raisons familiales et sociales.

Par ailleurs, l'accès à une carrière dans l'armée et la gendarmerie sera réservé aux jeunes ayant effectué leur service militaire.

Parallèlement, des possibilités concrètes de service civil volontaire, notamment dans la Protection civile, seront ouver-

Deze laatste artikels worden momenteel besproken door de commissie voor de Binnenlandse Zaken, waardoor mijn collega van Binnenlandse Zaken zich hier door een van zijn medewerkers laat vertegenwoordigen.

De voorliggende maatregelen concretiseren de beslissingen van het Regeringsconclaaf.

Het gedeelte dat betrekking heeft op leger en rijkswacht luidt als volgt, ik citeer :

« Op 160 000 jongeren (M. en V.) zijn er slechts 40 000 die een militaire dienst vervullen.

Inderdaad, de helft is er niet aan onderworpen (meisjes en jongeren van vreemde nationaliteit) en de helft van de jongeren die er wel aan onderworpen zijn, ontsnappen eraan door toepassing van ontheffingen, vrijstellingen en vrijlatingen.

Daarenboven zijn diegenen die wel hun militaire dienst vervullen, het slachtoffer van ongelijkheden die met de economische crisis nog zijn toegenomen, op het vlak van hun beroep en van hun toelating tot de werkloosheid (zij die hun militaire dienst vervullen hebben slechts toegang tot de werkloosheid na 150 + 300 = 450 dagen).

De demografische ontwikkeling laat voor de volgende jaren, bij ongewijzigde selectiecriteria, een gevoelige vermindering van het aantal recruten voorzien. Om budgettaire redenen zal daarbij het aantal vrijwilligers niet kunnen gehandhaafd worden. Concreet zal dit moeten gecompenseerd worden door de verhoging van het aantal miliciens in de komende jaren, naar rata van 5 000 miliciens in 1985 en 9 000 in 1986.

Aangezien de verlenging van de dienstdienst met één maand voor alle 40 000 miliciens het contingent met 5 000 miliciens verhoogt en gelet op het feit dat het niet wenselijk is de ongelijkheid tussen hen die hun militaire dienstplicht vervullen en hen die eraan ontsnappen, nog op te drijven, zal een hervorming worden doorgevoerd vanaf dit jaar, volgens de hierna volgende principes :

Wie op vrijwillige basis zijn legerdienst verlengt met drie maanden wordt volledig vrijgesteld van de 150 dagen wachttijd voorzien voor het verkrijgen van de werkloosheidsuitkeringen.

Dit systeem dat de verlenging van de militaire dienst op vrijwillige basis aantrekkelijk maakt (1 jongere op 3 heeft geen betrekking en is dus kandidaat voor de werkloosheidsuitkering) zal het mogelijk maken aan de toekomstige behoeften van het contingent hopelijk te voldoen, de huidige ongelijkheden te verminderen en geen vrijstellingen om familiale en sociale redenen af te schaffen.

Verder zal de toegang tot een loopbaan bij het leger en de rijkswacht voorbehouden zijn aan jongeren die hun militaire dienst hebben verricht.

Tegelijk zullen concrete mogelijkheden voor vrijwillige burgerdienst, met name bij de Burgerlijke Bescherming,

res aux jeunes non soumis à l'obligation militaire, dans des conditions identiques à celles des miliciens. »

Face à la dénatalité qui a commencé dans les années soixante, il est exclu de maintenir à l'avenir les critères actuels déterminant qui doit et qui ne doit pas faire son service militaire.

Vous vous souviendrez que les Commissions du Sénat de l'Intérieur et de la Défense nationale se sont déjà réunies pour s'informer sur les besoins de l'armée et sur l'évolution des contingents futurs.

Mon collègue de l'Intérieur partage mon avis qu'une révision fondamentale des lois de milice doit être entamée d'urgence, étant donné qu'il faut compter au minimum deux ans pour la réaliser. Et en attendant des résultats concrets, des mesures doivent être prises et annoncées suffisamment de temps à l'avance pour les contingents à venir. C'est ainsi qu'en décembre de cette année, des décisions devront déjà être prises pour la levée de 1986 et pareilles décisions sont irréversibles.

Devant tous ces délais, il faut des mesures concrètes pour garantir un contingent nécessaire en attendant de déterminer la révision des lois de milice.

La prolongation volontaire du service militaire et l'obligation d'avoir effectué un service comme milicien avant de pouvoir entamer une carrière à l'armée et à la gendarmerie s'inscrivent dans ce contexte.

Lors de la discussion de la loi de redressement à la Commission de la Chambre, mon collègue de l'Intérieur a précisé que ces dernières mesures étaient destinées à supprimer la discrimination qui existe entre le personnel de la fonction publique, d'une part, et le personnel de l'armée et de la gendarmerie, d'autre part.

Celui qui doit effectuer son service militaire en tant que milicien ne peut échapper à cette obligation s'il entre à la fonction publique, mais il y échappe actuellement s'il entame une carrière à la gendarmerie ou à l'armée. Je peux approuver ce raisonnement lorsqu'il s'agit de jeunes qui doivent effectivement accomplir leur service militaire, c'est-à-dire 1 sur 4, mais pas pour ceux qui, d'une manière ou d'une autre, échappent à l'obligation de servir. En effet, 3 jeunes sur 4, s'ils veulent devenir militaire de carrière ou gendarme, devront, sur base des textes présentés, accomplir un service de 10 mois pendant lequel ils ne recevront qu'une solde, alors que s'ils entrent à la fonction publique, ils ne seront pas pénalisés de cette sorte.

J'ai fait part de cette considération à mon collègue de la Fonction publique qui estime que cette mesure constitue, pour l'armée et la gendarmerie un premier pas, et qu'il faudra examiner si elle pourra éventuellement être étendue ultérieurement à d'autres secteurs.

Vous serez certainement d'accord avec moi pour affirmer que la révision des lois sur la milice posera inévitablement

worden opengesteld voor de jongeren die niet aan de militaire dienstplicht onderworpen zijn, onder dezelfde voorwaarden als die voor de dienstplichtigen. »

Gelet op het dalend geboortecijfer sinds de jaren 60, is het uitgesloten in de toekomst de huidige criteria te handhaven die bepalen wie wel en wie niet zijn militaire dienst moet vervullen.

De Senaatscommissies voor de Binnenlandse Zaken en de Landsverdediging zijn reeds bijeengekomen om de behoeften van het leger en de evolutie van de toekomstige contingenten te onderzoeken.

Mijn collega van Binnenlandse Zaken is het met mij eens dat een grondige herziening van de dienstplichtwetten dringend noodzakelijk is, daar op zijn minst twee jaar nodig zijn om ze te realiseren. In afwachting van de concrete resultaten moeten tijdig maatregelen worden genomen en aangekondigd voor de toekomstige contingenten. Aldus zullen in december van dit jaar beslissingen moeten worden genomen voor de lichting van 1986 en dergelijke beslissingen zijn onomkeerbaar.

Gelet op al die termijnen zijn er concrete maatregelen nodig om een voldoende contingent te waarborgen, in afwachting dat de herziening van de dienstplichtwetten wordt beëindigd.

De vrijwillige verlenging van de militaire dienst en de verplichting dienst te hebben volbracht als dienstplichtige alvorens een loopbaan bij het leger en bij de rijkswacht te kunnen aanvangen, passen in dit kader.

Tijdens de bespreking van de herstellwet in de Kamercommissie, heeft mijn collega van Binnenlandse Zaken gezegd dat de laatstgenoemde maatregelen strekken om de discriminatie op te heffen tussen het personeel van het openbaar ambt enerzijds en het personeel van het leger en van de rijkswacht anderzijds.

Hij die zijn militaire dienst moet vervullen als dienstplichtige kan aan die verplichting niet ontsnappen indien hij in dienst treedt bij het Openbaar Ambt, maar hij ontkomt er thans aan indien hij een loopbaan bij de rijkswacht of bij het leger kiest. Ik kan deze redenering goedkeuren wanneer het gaat om jongeren die werkelijk hun militaire dienst moeten vervullen, d.w.z. een op vier, maar niet voor degenen die op een of andere manier ontkomen aan de verplichting om te dienen, want 3 op 4 jongeren zullen, indien zij beroepsmilitair of rijkswachter willen worden, op grond van de ingediende teksten een dienst van tien maanden moeten vervullen tijdens welke zij slechts soldij zullen ontvangen, terwijl zij niet op die manier worden behandeld als zij in dienst komen bij het Openbaar Ambt.

Ik heb deze zienswijze medegedeeld aan mijn collega van het Openbaar Ambt, die meent dat deze maatregel voor het leger en de rijkswacht een eerste stap vormt, en dat zal moeten worden nagegaan of hij later in voorkomend geval niet kan worden uitgebreid tot andere sectoren.

U zult zeker met mij akkoord gaan dat de herziening van de dienstplichtwetten onvermijdelijk ingewikkelde pro-

des problèmes complexes. J'insiste dès lors une nouvelle fois sur la nécessité d'entamer d'urgence cette réforme.

Le plan du personnel 1984-1985 date de l'année dernière, tandis que la partie de la loi de redressement concernant le service militaire a été élaborée au cours du conclave gouvernemental précité.

Etant donné le temps qui s'est écoulé depuis son introduction, le plan du personnel devra faire l'objet de modifications et il faudra ainsi inévitablement l'harmoniser avec les arrêtés d'exécution de la loi de redressement.

Les textes qui vous sont présentés ne créent qu'un nombre de possibilités qu'il appartiendra au Roi de préciser. L'habilitation donnée au Roi doit permettre de nuancer les mesures définitives, de manière à ce qu'elles soient tout à fait équitables.

Les modalités proposées dans le présent projet de loi sont des mesures transitoires destinées à compléter le contingent en 1985 et 1986. Entretemps, dans un délai que j'espère très court, la révision des lois coordonnées sur la milice devrait être entreprise.

**

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur éclaira ensuite quelques-uns des articles qui précèdent les articles 22 à 25 et qui sont complémentaires de ces derniers.

L'article 18 en particulier permet à tous les jeunes de sexe masculin et féminin, d'effectuer un service militaire, de façon qu'ils puissent remplir la condition d'un stage préalable à leur engagement éventuel à l'armée ou à la gendarmerie.

Cet article est indispensable pour assurer l'égalité des hommes et des femmes en matière d'accès aux professions.

L'article 19 du projet prévoit la possibilité de prolonger le service militaire. Les conditions de cette prolongation devront être fixées par arrêté royal délibéré en conseil des Ministres.

A propos de l'article 23, le Ministre répète la déclaration suivante qu'il a faite devant la Commission du Budget de la Chambre des Représentants :

« En ce qui concerne le service militaire, dans le cadre de cette loi, le Gouvernement confirme son intention de ne pas toucher aux dispenses pour raisons familiales et sociales.

En ce qui concerne les modalités d'exécution pour les femmes, elles seront soumises au Comité ministériel pour le statut de la femme et à la Commission du travail des femmes auprès du Ministre du Travail. »

De toute façon, les femmes seraient soumises aux mêmes règles que les hommes en ce qui concerne les dispenses pour raison sociales et familiales.

blemen zal doen rijzen. Ik vraag derhalve nogmaals om deze hervorming dringend aan te vatten.

Het personeelsplan 1984-1986 dateert van verleden jaar, terwijl het gedeelte van de herstellwet betreffende de militaire dienst is opgesteld in de loop van het voornoemde regeringsconclaaf.

Gelet op de tijd die verstreken is sedert de invoering ervan, zal het personeelsplan moeten worden gewijzigd en zal men het onvermijdelijk ook in overeenstemming moeten brengen met de besluiten tot uitvoering van de herstellwet.

De teksten die u zijn voorgelegd, scheppen slechts een aantal mogelijkheden waarvoor de Koning nadere regels zal moeten stellen. De machtiging verleend aan de Koning moet het mogelijk maken om de definitieve maatregelen te nuanceren, zodat zij volkomen billijk zullen zijn.

De nadere regels voorgesteld in dit ontwerp van wet, zijn voorlopige maatregelen om het contingent van 1985 en 1986 aan te vullen. Ondertussen zal, naar ik hoop eerlang, de herziening van de gecoördineerde wetten op de dienstplicht kunnen worden aangevat.

**

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken licht vervolgens enkele artikelen toe die de artikelen 22 tot 25 aanvullen.

Artikel 18 biedt alle mannelijke en vrouwelijke jongeren de gelegenheid om militaire dienst te vervullen, zodat zij kunnen voldoen aan de voorwaarde betreffende de stage voor hun eventuele dienstneming bij het leger of de rijkswacht.

Dit artikel is onmisbaar om de gelijkheid van mannen en vrouwen te waarborgen inzake de toegang tot de beroepen.

Artikel 19 van het ontwerp voorziet in de mogelijkheid om de militaire dienst te verlengen. De voorwaarden daarvan zullen moeten worden vastgesteld bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

In verband met artikel 23 herhaalt de Minister de verklaring die hij heeft afgelegd voor de Commissie voor de Begroting van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

« Wat de militaire dienst in het kader van deze wet betreft, bevestigt de Regering haar voornemen om niet te raken aan de vrijlatingen om familiale en sociale redenen.

Wat de uitvoeringsmodaliteiten voor de vrouwen betreft, zij zullen worden voorgelegd aan het Ministerieel Comité voor het statuut van de vrouw en aan de Commissie voor de vrouwenarbeid bij de Minister van Arbeid. »

In elk geval zouden voor de vrouwen dezelfde regels gelden als voor de mannen, wat betreft de vrijlating om sociale en familiale redenen.

II. Discussion générale

Un membre estime que la professionnalisation de l'armée qu'on a voulu réaliser s'est soldée par un échec.

Comme il est impensable d'allonger le service militaire, on tente de résoudre le problème des effectifs par des artifices.

L'intervenant regrette que les mesures proposées soient reprises dans une loi-programme.

La question est également posée de savoir si les miliciens qui doivent effectuer leur service à la gendarmerie peuvent être affectés à des tâches de maintien de l'ordre.

Le Ministre de la Défense nationale répond que la professionnalisation de l'armée, dont il a cependant toujours été partisan, suscite effectivement des problèmes.

Les raisons de ne pas poursuivre dans la voie de la professionnalisation sont plutôt d'ordre budgétaire. Lors de la discussion du projet de loi fixant le contingent de 1985, des précisions seront données au sujet des besoins en hommes et des fonctions à exercer par les volontaires et les miliciens.

Ainsi que beaucoup le souhaitent, on n'envisage pas actuellement d'allonger le service militaire, car cela ne ferait qu'aggraver la discrimination entre ceux qui doivent faire leur service et les autres.

Les textes proposés permettent effectivement d'affecter des miliciens à la gendarmerie, mais uniquement pour autant que certains besoins du contingent soient couverts et, en outre, pour des tâches bien déterminées, le cas échéant, en vue d'une intégration future à ce corps.

Un membre aimerait obtenir des éclaircissements sur la notion de « rengagement » qui figure à l'article 22.

Au sujet de l'article 23, il aimerait connaître les conséquences d'une interruption éventuelle du stage qui serait requis dans certains cas. Il demande également quelles sont les écoles dans lesquelles les élèves ne devraient pas accomplir de stage.

A la première question, le Ministre répond qu'actuellement, un milicien sous les armes a la possibilité de contracter un engagement ou un rengagement. Dans le premier cas, il devient immédiatement volontaire, tandis que dans le second cas, il termine d'abord son terme de service et ne devient volontaire que par la suite.

La loi de redressement supprime la première de ces deux possibilités, en ce sens que l'accès à une carrière militaire est soumis, dans les conditions arrêtées par le Roi, à un service de milice préalable ou à un stage assimilé.

En cas d'interruption d'une période de stage, le temps accompli à ce titre était et continuera donc d'être déduit du temps de service auquel l'intéressé est éventuellement tenu.

II. Algemene bespreking

Een lid is van mening dat de beoogde professionalisering van het leger op een mislukking is uitgelopen.

Daar het ondenkbaar is de militaire dienst te verlengen, wordt er thans gepoogd het probleem van de getalsterkte bij het leger met kunstgrepen op te lossen.

Het lid betreurt verder dat de voorliggende maatregelen opgenomen zijn in een programmawet.

Ook wordt de vraag gesteld of miliciens die hun dienst bij de Rijkswacht moeten doen kunnen ingezet worden bij het uitoefenen van taken inzake handhaving van de orde.

De Minister van Landsverdediging antwoordt dat er zich inderdaad problemen stellen bij de professionalisering van het leger, waarvan hij evenwel steeds een voorstander is geweest.

De redenen om op de ingeslagen weg van de professionalisering niet verder te gaan zijn eerder van budgettaire aard. Bij de bespreking van het wetsontwerp tot vaststelling van de legersterkte voor 1985, zal een duidelijker inzicht gegeven worden inzake de behoeften aan manschappen en de door vrijwilligers en dienstplichtigen uit te oefenen functies.

Zoals velen het wensen, wordt thans niet overwogen de militaire dienst te verlengen, omdat dit de discriminatie nog zou versterken tussen die welke hun dienst moeten doen en de anderen.

Het inzetten van miliciens bij de Rijkswacht is op grond van de voorliggende teksten wel mogelijk maar dit kan slechts wanneer de voor het contingent bepaalde behoeften bereikt zijn en dan nog voor goed omschreven taken bij de Rijkswacht, gebeurlijk met het oog op een latere aanwerving bij dit korps.

Een ander lid wenst enige verduidelijking omtrent het begrip « wederdienstneming » waarvan sprake is in artikel 22.

Omtrent artikel 23 wenst hij de gevolgen te weten van een eventuele verbreking van de stage die in bepaalde gevallen zou vereist zijn. Welke zijn overigens de scholen waarvan de leerlingen geen stage zouden moeten volbrengen?

Op de eerste vraag antwoordt de Minister dat een dienstplichtige onder de wapens momenteel een dienstneming of een wederdienstneming kan aangaan. In het eerste geval wordt hij onmiddellijk vrijwilliger terwijl hij in het tweede geval eerst zijn dienstermijn uitdoet en dan pas vrijwilliger wordt.

Door de herstellwet wordt de eerste mogelijkheid afgeschaft, m.a.w. de toegang tot een loopbaan bij het leger wordt onder de voorwaarden die de Koning bepaalt onderworpen aan een voorafgaandelijke militiedienst of hiermee gelijkgestelde stage.

In geval van verbreking van een stageperiode, telt de tijd die volbracht werd mee en wordt bijgevolg afgetrokken van de dienstermijn waartoe de betrokkene eventueel gehouden

Pour le reste, l'ex-stagiaire retrouve sa situation de milice antérieure.

L'exception prévue au dernier alinéa de l'article 23 s'explique par le jeune âge de certains élèves qui, pour cette raison, pourraient difficilement accomplir, avant leur entrée en service, un stage assimilé au service normal. Il ne serait pas non plus souhaitable d'imposer une interruption d'études aux seuls élèves des écoles des forces armées. Pour les élèves de l'école des cadets, par exemple, l'obligation d'accomplir un stage impliquerait inévitablement une interruption des études.

Un commissaire demande si les dispenses pour cause d'actes patriotiques dans le chef de l'un des parents, seront maintenues.

Le Ministre de l'Intérieur renvoie à ce propos à la déclaration qu'il a faite à la Chambre et à la Commission.

Un membre demande quels seront les critères d'admission au stage et quelle sera la rémunération au cours de celui-ci. Quelles seront les conséquences du stage sur un engagement ultérieur ? Celui-ci pourra-t-il encore être refusé ?

Le stage aura-t-il une incidence sur le délai requis pour bénéficier d'une allocation de chômage.

Le Ministre de la Défense nationale donne la réponse suivante :

Le stage s'accomplira aux mêmes conditions que le terme de service réel du milicien, comme le prévoit l'article 23.

Dans les conditions qui seront arrêtées par le Roi, ce stage préalable sera réservé, en principe, à ceux qui répondent aux exigences pour contracter un rengagement.

Lors de la rédaction des arrêtés d'exécution nécessaires pour la prise en compte du service militaire dans la période d'attente en vue de l'obtention de l'allocation de chômage, on examinera dans quelle mesure le stage en question pourra également être pris en considération.

A la suite d'une visite aux forces belges d'Allemagne et des conversations qu'il a eues avec des officiers supérieurs, un membre croit pouvoir dire qu'une prolongation facultative du service pendant 4 mois serait plus appropriée qu'une prolongation de 3 mois. Même dans cette hypothèse, il sera difficile de réaliser un travail efficace avec des miliciens qui accompliront des termes de durée différente.

Le même intervenant se demande pourquoi le service militaire serait obligatoire pour pouvoir accomplir une carrière professionnelle à l'armée et à la gendarmerie et non pour devenir agent de police, garde champêtre ou pompier.

A la première remarque, le Ministre répond qu'il n'y aura guère de problèmes, voire même aucun, si, comme on le prévoit, la prolongation volontaire du service est demandée

is. Voor het overige komt de ex-stagiair dan terecht in zijn militietoestand van voordien.

De uitzondering opgenomen in het laatste lid van artikel 23 wordt uitgelegd door de soms jonge leeftijd van sommige leerlingen die om die reden bezwaarlijk een met de normale dienst gelijkgestelde stage zouden kunnen doen vóór hun dienstneming. Het zou tevens niet wenselijk zijn uitsluitend een studie-onderbreking op te leggen voor de leerlingen aan de scholen van de krijgsmacht. Voor de leerlingen van de kadettenschool bijvoorbeeld zou de verplichting om een stage te volbrengen onvermijdelijk een onderbreking van hun studies betekenen.

Een Commissielid vraagt of de vrijlatingen die steunen op vaderlandslievende daden van één van de ouders zullen behouden worden.

De Minister van Binnenlandse Zaken verwijst in dit verband naar de verklaring die hij zowel in de Kamer als voor de Commissie heeft afgelegd.

Een lid vraagt welke de criteria zullen zijn om een stage aan te vatten en welke de bezoldiging zal zijn gedurende deze stage. Welke zullen de gevolgen zijn van de stage op een latere dienstneming : zal deze nog kunnen geweigerd worden ?

Zal de stage een invloed hebben op de vereiste termijn om een werkloosheidsuitkering te genieten.

De Minister van Landsverdediging antwoordt wat volgt :

Deze stage zal volbracht worden onder dezelfde voorwaarden als de werkelijke diensttermijn van de dienstplichtige, zoals bepaald in artikel 23.

Onder de voorwaarden die de Koning bepaalt zal deze voorafgaandelijke stage, in principe, voorbehouden worden voor diegenen die aan de vereisten beantwoorden om een wederdienstneming aan te gaan.

Bij het opstellen van de nodige uitvoeringsbesluiten voor het in aanmerking nemen van de militaire dienst als wachttijd voor het bekomen van de stempeltoelage zal onderzocht worden in hoever het mogelijk is de stage waarvan sprake eveneens in aanmerking te nemen.

Na een bezoek bij de Belgische strijdkrachten in de D.B.R. en de gesprekken die er met hoofdofficieren werden gevoerd, meent een lid te mogen stellen dat een facultatieve verlenging van de dienst met 4 maanden geschikter zou zijn dan 3 maanden. Zelfs in dat geval zal het moeilijk zijn op efficiënte wijze te werken met dienstplichtigen die termijnen zullen vervullen met een verschillende duur.

Verder wenst hetzelfde lid te vernemen waarom de legerdienst verplicht zou zijn om in aanmerking te komen voor een beroepsloopbaan bij het leger en de rijkswacht maar niet om politieagent, veldwachter of brandweerman te worden.

Op de eerste opmerking antwoordt de Minister dat er zich weinig of geen problemen zullen stellen, indien, zoals men het voorziet, de vrijwillige verlenging van de dienst van

anticipativement. L'intéressé pourra ainsi être désigné à une fonction dont la nature et le rendement exigent une présence de longue durée.

Quant à la seconde remarque, le Ministre de l'Intérieur répond que l'idée d'imposer un stage à l'armée ou à la gendarmerie pour pouvoir être recruté dans la police communale ou dans un service d'incendie, est à l'étude.

Cependant, dans ce domaine, il y a lieu de tenir compte de l'autonomie communale.

En réponse à une dernière question relative à la rémunération qui serait versée pour les mois supplémentaires de service volontaire, le Ministre de la Défense nationale indique qu'aucune décision n'a encore été prise. Cependant, il faudra veiller à rendre cette prolongation suffisamment attrayante pour pouvoir trouver des candidats.

III. Discussion des articles

Plusieurs membres proposent, par voie d'amendement, de supprimer les articles 22 à 25.

Cet amendement est justifié comme suit :

« Ces articles qui concernent essentiellement les effectifs des officiers, les statuts du personnel des forces armées ainsi que le statut du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie, visent à instaurer de nouvelles conditions d'engagement. »

Comme on ne voit pas très bien quel est le lien direct de ces articles avec le redressement de l'économie et le plan global du Gouvernement en matière de personnel, il est proposé de les supprimer. »

A propos de cet amendement, le Ministre de la Défense nationale fait la déclaration suivante :

« Les articles 22 à 25 apportent au statut du personnel militaire et à celui du personnel de la gendarmerie des adaptations qui découlent directement des modifications apportées aux lois coordonnées sur la milice du 30 avril 1962 par les articles 18 à 21, examinés par la Commission de l'Intérieur du Sénat. »

La diminution, depuis 1965, du nombre des naissances d'enfants de sexe masculin a pour conséquence directe de confronter la Défense nationale à un manque de miliciens.

Ce déficit ne peut être compensé que par une augmentation du nombre des volontaires, ce qui implique évidemment des dépenses budgétaires supplémentaires, ou par des mesures touchant aux critères actuels des lois sur la milice ou à la durée du temps de service.

Depuis 1980, la Défense nationale n'a plus bénéficié de moyens pour un recrutement compensatoire de volontaires, c'est-à-dire pour poursuivre dans la voie de la professionnalisation et il n'existe actuellement aucun accord politique

tehoven demandé. Zo kan de betrokkene aangeduid worden voor een functie waarvan de aard en het verwachte rendement een langdurige aanwezigheid vergen.

Op de tweede opmerking antwoordt de Minister van Binnenlandse Zaken dat het opleggen van een stage bij het leger of de rijkswacht om bij de gemeentepolitie of een brandweerdienst te worden aangeworven, bestudeerd wordt.

Er moet evenwel rekening worden gehouden in deze materie met de gemeentelijke autonomie.

Op een laatste vraag omtrent de bezoldiging tijdens de bijkomende maanden dienst die vrijwillig zouden gepresteerd worden, antwoordt de Minister van Landsverdediging dat er nog geen beslissing werd genomen. Er zal evenwel voor gezorgd moeten worden dat deze verlenging aantrekkelijk genoeg gemaakt wordt om hiervoor kandidaten te vinden.

III. Artikelsgewijze bespreking

Enkele Commissieleden stellen voor de artikelen 22 tot en met 25 te doen vervallen.

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

« Deze artikelen, die in essentie betrekking hebben op de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht en op het statuut van het personeel van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht, hebben tot doel nieuwe aanwervingsvoorwaarden in te voeren. »

Omdat het rechtstreeks verband van deze artikelen met het herstel van de economie en met het globaal personeelsplan van de Regering niet duidelijk is, wordt voorgesteld ze te schrappen. »

Omtrent dit amendement verklaart de Minister van Landsverdediging het volgende :

« De artikels 22 tot en met 25 betreffen aanpassingen aan het statuut van het militair personeel en aan het statuut van het rijkswachtpersoneel die rechtstreeks voortvloeien uit de wijzigingen aangebracht aan de op 30 april 1962 gecoördineerde dienstplichtwetten door de artikels 18 tot 21 die besproken worden in de Senaatscommissie van Binnenlandse Zaken. »

Als rechtstreeks gevolg van de vermindering van het aantal mannelijke geboorten sinds 1965 wordt Landsverdediging geconfronteerd met een tekort aan dienstplichtigen.

Dit tekort kan slechts opgevangen worden ofwel door een verhoging van het aantal vrijwilligers, waar uiteraard een budgettaire meeruitgave mee gemoeid is, ofwel door maatregelen in verband met de huidige criteria vervat in de dienstplichtwetten of met de duur van de diensttijd.

Voor een werving van compensatoire vrijwilligers, m.a.w. voor het verder zetten van de aangevatte professionalisering, worden sinds 1980 geen middelen meer toegekend aan Landsverdediging, en voor een verhoging van de duur van de

pour prolonger la durée du service militaire. Reste alors une révision des lois sur la milice, dont on estime généralement qu'elle exigerait de 2 à 3 ans.

En attendant de reconsidérer les lois sur la milice dans leur ensemble et dans le but d'assurer un contingent suffisant pour les prochaines années, mon collègue de l'Intérieur a choisi, d'une part, de permettre aux miliciens de prolonger librement leur service militaire pendant trois mois, avec dispense de la période d'attente pour l'obtention de l'allocation de chômage et, d'autre part, de prévoir pour ceux qui désirent s'engager dans les cadres actifs de l'armée et de la gendarmerie, un service de milice ou un stage analogue préalable, aux conditions et selon les modalités qui seront fixées par le Roi.

Il est donc inexact de prétendre qu'il n'y a aucun lien entre l'objectif de la loi de redressement et les articles 18 à 21 modifiant les lois coordonnées sur la milice.

Les articles 22 à 25 qui nous occupent se situent dans le prolongement des options qui ont été prises. Il s'agit des modalités concrètes d'adaptation du statut de l'armée et de la gendarmerie résultant de la modification proposée aux lois sur la milice, et ce à titre de mesure transitoire en attendant la révision globale de celles-ci.

Je demande donc le maintien des articles 22 à 25, sauf si la Commission de l'Intérieur venait à décider de supprimer les articles 17 à 21. »

Un commissaire partage l'avis selon lequel les articles en question sont directement liés aux précédents. Il estime toutefois qu'il serait préférable de les faire figurer dans un projet distinct.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 22

Cet article est adopté par 10 voix contre 5.

Article 23

Au cours de la première réunion consacrée au projet, deux commissaires proposent de remplacer, au dernier alinéa du texte français de cet article, tel qu'il a été adopté par la Commission du Budget de la Chambre, le mot « candidats » par le mot « élèves ».

L'amendement est justifié comme suit :

« Le but de cet amendement est de mettre le texte français en concordance avec le texte néerlandais, qui est correct. On sait, en effet, qu'un candidat n'est pas nécessairement un élève. Or, l'article 23 s'applique aux élèves de certaines écoles et non aux candidats. »

diensttijd wordt momenteel geen politiek akkoord bereikt. Blijft dan nog een herziening van de militiewetten waarvan algemeen wordt aangenomen dat dit 2 à 3 jaar zal vergen.

In afwachting van een globale aanpak van de militiewetten en ten einde voor de eerstvolgende jaren aan een voldoende contingent te raken heeft mijn collega van Binnenlandse Zaken geopteerd enerzijds, voor het invoeren van de mogelijkheid om dienstplichtigen toe te laten op vrijwillige basis hun legerdienst te verlengen met drie maanden en aldus vrijgesteld te worden van de wachttijd voor het bekomen van de stempeltoelage en anderzijds, voor een voorafgaande dienstplicht of analoge stage onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten die de Koning zal bepalen, voor diegenen die willen toetreden tot de actieve kaders van leger en rijkswacht.

Aldus kan niet gesteld worden dat er geen verband bestaat tussen het streefdoel van de voorliggende herstellwet en de artikels 18 tot en met 21 tot wijziging van de gecoördineerde dienstplichtwetten.

De artikels 22 tot en met 25 die ons hier aanbelangen zijn het verlengstuk van de genomen opties. Het zijn de concrete aanpassingsmodaliteiten van het statuut van leger en rijkswacht als gevolg van de voorgestelde wijziging aan de militiewetten als overgangsmaatregel tot een algehele herziening.

Ik vraag dan ook de artikels 22 tot en met 25 te behouden, tenzij de Commissie van Binnenlandse Zaken mocht beslissen de artikels 17 tot 21 te schrappen. »

Een commissielid treedt de stelling bij dat de voorliggende artikelen rechtstreeks verband houden met de vorige. Hij is evenwel van mening dat deze bepalingen best in een afzonderlijk ontwerp zouden opgenomen worden.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 22

Dit artikel is aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 23

Tijdens de eerste vergadering over het ontwerp stellen twee commissieleden voor in de Franse tekst van dit artikel, zoals het door de Commissie voor de Begroting van de Kamer werd aangenomen, laatste lid, het woord « candidats » te vervangen door het woord « élèves ».

Het amendement wordt verantwoord als volgt :

« De bedoeling is de Franse tekst in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst, die juist is. Immers een kandidaat is niet noodzakelijk een leerling. Artikel 23 is evenwel toepasselijk op de leerlingen van bepaalde scholen en niet op de kandidaten. »

Au cours de la réunion suivante, le Ministre fait observer que cette erreur de traduction a été corrigée en séance publique à la Chambre des Représentants.

Les auteurs de l'amendement retirent par conséquent celui-ci.

L'article est adopté par 10 voix contre 5.

Articles 24 et 25

Ces articles sont adoptés par 10 voix contre 5.

♦♦

En ce qui concerne la rédaction des arrêtés d'exécution concernant les conditions de prolongation volontaire du terme de service actif (art. 19) et du stage (art. 23), un commissaire demande que les Commissions de la Défense nationale reçoivent communication des textes rédigés et il espère que les discussions ne se dérouleront pas exclusivement au sein de la Commission des Affaires sociales.

Le Ministre de la Défense nationale répond que ces discussions n'auront certes pas lieu au sein de la Commission des Affaires sociales. Toutefois, il y aura probablement des contacts directs ou indirects avec le Ministère de l'Emploi et du Travail, mais le contenu des arrêtés d'exécution sera défini essentiellement par le Ministère de la Défense nationale.

Pour ce qui est du dépôt préalable des textes au greffe des Chambres, le Ministre n'y est pas opposé, mais il souligne que les Présidents des Commissions de la Défense peuvent toujours décider de réunir celles-ci.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 15 membres présents.

Le Rapporteur,
M. RUTTEN.

Le Président,
G. CUDELL.

Bij de volgende vergadering merkt de Minister op dat deze vertalingsfout werd verbeterd tijdens het openbaar debat in de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

De auteurs van het amendement trekken het bijgevolg in.

Het artikel is aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikelen 24 en 25

Deze artikelen zijn aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

♦♦

In verband met het opstellen van de uitvoeringsbesluiten betreffende de voorwaarden voor vrijwillige verlenging van de dienstplicht (art. 19) en de stage (art. 23) vraagt een commissielid dat de Commissies voor Landsverdediging zouden voorgelicht worden omtrent de opgestelde teksten en hoopt hij dat de besprekingen niet uitsluitend zouden gebeuren in de Commissie voor sociale aangelegenheden.

De Minister van Landsverdediging antwoordt dat deze besprekingen zeker niet zullen gevoerd worden in de Commissie voor de Sociale Aangelegenheden. Wel zullen er wellicht rechtstreekse of onrechtstreekse contacten zijn met het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, maar de inhoud van de uitvoeringsbesluiten zal hoofdzakelijk bepaald worden door Landsverdediging.

Wat betreft het voorafgaandelijk neerleggen van de teksten ter griffie van de Kamers, is de Minister niet contra maar merkt op dat de Voorzitters van de Commissies voor de Defensie deze steeds kunnen bijeenroepen.

Dit verslag is bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden goedgekeurd.

De Verslaggever,
M. RUTTEN.

De Voorzitter,
G. CUDELL.